

CHAPITRE XVII.

Sur quoi roule ce qu'on appelle exercices de classes, & combien on a tort de ne pas choisir des choses utiles & éducatives pour exercer l'esprit des enfans.

27. **P**ERMETTEZ-MOY, mon Dieu, de dire aussi quelque chose de l'esprit que vous m'aviez donné, & des folies à quoi on me faisoit consumer tout ce qu'il pouvoit avoir de vigueur. J'en avois assez de dépit, mais il falloit en passer par-là, & au lieu qu'on m'applaudissoit quand je faisois ces choses-là, & que je les faisois bien, j'aurois été non seulement repris, mais châtié, si j'y avois manqué. On nous obligeoit donc d'exprimer en prose ce que Virgile fait dire à Junon dans le transport de la douleur & de la colere où elle étoit de ne pouvoir empêcher le Roy des Troyens d'aborder en Italie. J'avois bien ouï dire que ce personnage que Virgile fait faire à Junon n'étoit qu'une fable : mais il falloit suivre les folies & les imaginations de notre Auteur ; & l'on trouvoit que celui-là avoit le mieux fait, qui en gardant ce qui convenoit à la Déesse, qu'il faisoit parler, avoit exprimé le plus vivement les mouvemens de son dépit & de sa douleur, & par des termes le mieux assortis à la qualité des choses.

Virgil.
Ensid. 1.

La bonté de l'esprit de S. Augustin se faisoit remarquer dès son enfance.

Et que me revenoit-il, ô mon Dieu, ô ma véritable vie, de ce que quand c'étoit à mon tour, on m'applaudissoit bien davantage qu'à la plûpart de mes condisciples ? Qu'est-ce que tout cela, sinon du vent & de la fumée ? n'y avoit-il point d'autres sujets pour exercer mon esprit & ma langue ? N'en auroit-on pas trouvé dans vos écritures, où tout retentit de vos louanges ? Et n'est-ce pas-là qu'il falloit chercher de quoi exercer l'activité, & fixer la mobilité de mon esprit, au lieu de le remplir de chimères, & de le donner en proye aux esprits im-